Inspiration d'été

Poésies

Ana-Maria Dragoi

Craiova 2011

Titlul: Inspiration d'été Poésies
Autor: Ana-Maria Drăgoi
Pe copertă: un desen de Ana-Maria Drăgoi
ISBN 978-973-0-11522-2

Inspiration d'été

Une réflexion de l'océan

Une diffusion de lumière, l'eau plus froide que jadis,
Une couleur bleue du ciel, difficile à expliquer,
Une influence indigo qui absorbe les vers,
Une immensité d'organismes, de particules, de poissons…
Une musique qui se perd dans l'obscurité,
Une profondeur qui disparaît
Une onde longue qui se décompose
Une somme de rayons qui suivent leurs chemins,
Rouge, jaune, vert, bleu…. un miroir de couleurs
Une réflexion de l'océan.

Aveugle

Aveugle du désordre des pensées
Aveugle des battements de nos coeurs
Aveugle, sans allumer la voix de l'amour
Aveugle, en dentelle, en satin, en soie rose
Aveugle du feu de l'enfer
Aveugle, sans nourrir ma passion
Aveugle, je sentais sa main presque tendrement
Aveugle, le visage éclairé des mots de tendresse
Aveugle, je parlais doucement
Aveugle, de la pression étouffante
Aveugle de l'air qui me manquait.

À la découverte des nuages

Un nuage dans un univers vert
Un nuage qui abrite mes rêves
Une boule qui m'envahit
Qui perturbe mon silence
Qui tombe en grande vitesse
Quittant mon esprit.
Une influence qui me pousse hors du nuage
A l'extérieur du monde imaginaire
Et je ressens une influence gravitationnelle
C'est un passage vers un état de création
Le vestige de mon origine.

Oxygène

Le faible éclat de mon soleil…
Une étoile proche
Sans rayonnement
Un mélange…
C'est chimie?
Une composée bizarre qui apparaît devant mes yeux
L'air me manque…
Je résiste à la chaleur qui en découle,
Enfin… ma chute dans une atmosphère sans air
Et… l'impact final…. une reaction chimique.
Vie?....dans cette onde de choc!
Une hypothèse?!
L'espoir reste intact.

La flamme de l'espoir

Un amour éternel qui me protégeait des regards
Je veux reprendre mes esprits et quitter l'étrange chemin
Sculpté dans ma mémoire
Dessinné sur toutes les feuilles de papier
Le regard glacé et le buste bien droit
Briser, couper, effacer…
Je sentais dans ma démarche un désir,
Une soif, une passion
Entre le silence et le feu.
Je suis aveugle….
Je sens l'odeur de la poussière
Des larmes grosses
J'ai froid
Je veux échapper au froid et à la solitude
Je veux sentir éclater dans mon corps un feu de chaleur.
J'attends le réveil du jour…

Après

Je regarde la croix accrochée à ma chaîne
Je me rappelle ma voix: ….me protège
Je vois une puissance qui descend sur mes épaules
Je regarde droit ses yeux
Je sens l'admiration et la haine
J'écoute la vérité
Je respire la folie
J'observe le siège beige
Je ne parle plus
J'écoute ses paroles
J'hésite à répondre
Je cherche une lumière,
Je pars.

Mousse blanche

Le corps allongé sur la mousse
Le sable chaud, l'eau froide,
Une larme qui tombe du ciel
Et glisse… et forme une mélodie unique
Qui respire dans l'air fragile
Le rythme de la respiration
Une trace de l'amour pur
Je ferme les yeux
Et je me réveille brusquement
J'aime…

Sous les ailes d'un ange

Chuchotements, murmures, soupirs
Un bruit… la nuit, particules de lumière,
La caresse fine des plumes
Un air léger et doux…
Un parfum floral… je respire la liberté
Je goûte le plaisir des saveurs
La chanson d'un cricket perdu
Une toile
Un délicieux sublime
L'arôme d'un vin rouge
Le bouquet…

Voyage

Je réjouis le voyage chargé de symboles,
Un point de départ vers un inconnu imaginaire
Je descends à petits pas dans le cristallin du miroir
Où se reflète le gris de la montagne
Et je cherchais la brillance des étoiles
Loin… l'arrivée d'une silhouette
Me donne une sensation de chaleur
Un frémissement dans mon âme m'assure
Que j'ai trouvé le fil de mon chemin
Parsemé de prières, de désirs et de découvertes
D'un calme et d'une voix suave
Qui est devenue mon ombre
Et m'accompagne vers l'infini

Écoute

Écoute mon cri
Je te donne vie
Je te sauve
De l'infère où tu es descendu
Entouré de milliers de personnes
Mais dans ton esprit SEUL
Tout comme le dieu
Perdu sur les cimes de la montagne
Écoute mon chant
C'est la musique
Qui te portera sur les ailes du Bonheur
Loin du désert de ta vie
Écoute mes lèvres
Elles t'ont toujours murmuré la vérité
Et t'ont porté dans la pureté de ton enfance
Evanuit dans ta mémoire si longtemps
Écoute le souvenir
Qui vit l'éternité.

Les yeux vifs

Je ferme les yeux et je vois
C'est là que commence la réalité
Où les frontières du rêve disparaissent
Où l'impossible devient possible pour un instant éternel
Où ton sourire brille sur la toile en noir et blanc
Où la lumière est toujours plus claire loin de l'obscurité
Où la liberté garde son sens de libre
Où nos pas se dirigent vers le souffle du vent
Où ta présence fragile se reflète dans le miroir du temps
C'est là que la réalité soutient ce rêve...

Loin de...

Loin de la nature...
Loin de la mer...
Loin de la liberté...
Loin de la douceur...
Loin de l'espace...
Loin du monde...
Loin de la flamme...
Loin de la merveille...
Loin de la joie...
Loin de la douleur...
Loin de la sagesse...
Loin de la journée...
Loin de la plume...
Loin de la croix...
Loin de la pureté...
Loin de la toile...
Loin de la chaleur...
Loin de moi...

Qu'est-ce que le bonheur?

J'attendais sur une pierre l'aurore
Pour respirer une minute de joie
Pour boire la liqueur magique de l'amour
Les yeux vers les nuages blancs sur le ciel clair
Je distingue deux formes qui ressemblent a deux personnes
Un homme et une femme, un masculin et un féminin
ou peut-être un dieu et une déesse
Puis je vois un baiser, mais le baiser se voit?
C'était surement une fleur qui fleurissait dans
ce jardin du bonheur
Pour un instant qui se fermait.
J'ai crée l'illusion de bonheur...

Imagination

Je regardais perdue les larmes de la pluie
Et je me demandais si les fleurs prennent vie
Je cherchais dans le noir un trou de lumière
Et je dessinais les lignes d'une rivière

Les mains lies je désirais la liberté
Criant à haute voix la vérité
Esperant de rester fidele à ce qui est humain
Et d'écrire sur une toile mon destin

J'avais peur des ombres qui se reflétaient dans l'eau
Pourtant, les flammes de mon coeur brisaient le feu
Je respirais dans tout l'univers l'énergie
L'espoir, le mirage et la vie de ma rêverie

Le premier jour d'automne

Un jour d'automne
Que tu m'as donné
Où je partage avec toi la joie
Et on brille ensemble dans le temps

Une étendue de terre
Un nuage où je dessine ton portrait
Un fresque sur un ciel foncé
Un animal qui gémit tranquillement

Une cloche qui sonne,
Une muse qui se courbe
Qui doit se remotiver
Le silence d'une pierre
Qui tombe dans mon chemin
Et le sommeil…
Et le bonheur…
Et le calme de ce paysage…
Je dors.

D'autrefois

La nymphe

La nymphe sublime repose sur les sables argentés
Le chagrin de l'amour l'avait peiné
Les ailes de la mer doucement la mouillaient
Et le coquillage avec ses perles la baisait
La mousse tendre sa peau fine caressait
Sur ses lèvres la magie de l'amour murmurait
Les yeux levés au ciel, elle suppliait
La puissance protectrice l'aider.
La brise soufflait sur son corps des lueurs
En touchant les blessures de l'amour pur
Un écho de loin la fait tresaillir
Un frémissement des roches lui chantait
La symphonie des vagues par ses rimes la séduisait
Un gémissement profond et ses yeux se fermaient
Dans un sommeil sans espoir elle se confondait
Un rêve, puis l'éveil et la mer la prenait.

Sacrifice

Regarde la croix magique devant la tombe
Et le silence cruel qui grise l'ombre
Des arbres muets y forment une robe
Le coeur meurtri te frappe à l'aube

Les yeux choqués voient et ne bougent
Les genoux mous reposent dans le rouge
Le corps privé de sa force, plonge
Sur la barre en fer que la rouille ronge.

Méditer à…….

En regardant loin de cette vie
Pensant à l'instant qui suit,
Une rose noire tombe la nuit,
D'un ciel cruel qui m'ennuie

En rêvant aux lueurs irréelles,
Attandant une existence immortelle,
Une fleur blanc fleurit dans la poussière
D'un chemin majestueux qui me fait renouveler….

En vivant dans un monde hostile
Marchant avec des pas qui faillissent
Des mauvaises herbes m'envahissent
Ma voix qui reste pourtant infantile.

Source

Source d'esprit, de bonheur, d'eau, de voyage, de silence…
Source, tu m'inspires, je te respire, tu es mon rêve, je glisse vers toi,
Avec mes pensées, mes jours, mes musiques, mes souvenirs.
Mon regard tourne vers toi…t'es dans l'obscur de la nuit, loin…
Je crie…
Ton ombre
Trop effacée
Trop noire
Trop parfumée
Comme un rayon léger qui illumine l'aurore
Comme un point perdu au-delà de tout
Comme un air marin
C'est toi?
Ma source!
Tu murmures
Ton frémissement…
Ton tremblement…
Ton bruit…
Je te sens.

Mon Coeur

Un jardin plein de fleurs, de pétales, de satin, de roses, de soie,
Un jardin plein de rêves, d'espoirs, de vie, de désirs, d'amour,
Un jardin plein de passion, d'ivresse, de frénésie, de troubles,
Un jardin plein de richesses, de sources, de pensées, de mélodie,
Un jardin plein de magie, de couleurs, de peinture,
Un jardin magnifique, mystique, poétique, fleuri,
Un jardin plein d'étoiles, d'orients, de flammes, de nuits,
Un jardin plein de jeunesse, de tendresse, d'affection,
Un jardin plein de superstitions, de doutes, de peur,
Un jardin plein de paix, de silence, de chaleur,
Un jardin plein de goûts, de sensations, d'odeurs,
Un jardin… mon Coeur.

Le baiser

Douceur du baiser dans ma mémoire - pensées
Se promènent librement dans le vide du bonheur disparu
Ecoutant les chants cruels du désespoir
Méditant aux reflets inconnus
Noire, froide, triste, morte - mon âme.

Un secret – sang qui s`écoule
Larmes qui sèchent
Cries qui épaissent
Colère qui jaillit
Racines qui se rompent
Remords qui naissent
Repentirs qui touchent
R, R, R…
Amère est ton goût…
L`air, mon air…
Je dors.

Poème de la solitude

La mer qui s'étend devant moi,
Des roses que j'ai dans ma mémoire,
Des paroles sur une feuille de papier,
Un adieu que je ne voulais pas accepter,
Et l'amour qui m'a quitté
Assouvi de protéger
Une jeune âme révoltée...
Des oiseaux qui me regardent
Et qui me chantent les sonnets
Que j'ai tant aimés...
Une photo que mes yeux ont tant évitée
Le rouge d'un coeur blessé
Qui a commencé à saigner.
L'amour, l'amour, c'est quoi l'amour ?
Une question sincère et pure,
Une âme jumelle à l'autre bout du monde,
La lune brillante avec ses branches blondes.

Plonger. Où ?

Les feuilles d'un arbre sombre dans la forêt
Et les images d'un homme qui semblait parfait
La lumière de la lune à des rayons violents
Et le ciel bleu-noir qui s'éffondrait.

Une jeune fille à pied nus y courait
De ces images qui l'obsédaient,
Loin, loin, plus loin de la réalité
Dans un monde spécialement créé
À des figures qui peuvent suggérer
Seulement le bien et le silence de la pensée
Immensité, obscurité, rouge, noir – espérer
Espoir, lumière, jaune, blanc – courir
Ne pas la mort choisir
Entrée, entrée dans l'impire désert
Ne plus se sauver
Plonger. Où ?
Dans l'éternité.

Je donne... la couleur

Moi, bleu, la lune dans ces couleurs
Jaune, le ciel couvert de fleurs
Rouge, le coucher du soleil qui se meurt
Blanc, je me réveille, le ciel d'or.

Toi, vert, les peupliers dorment
Bleu, la rivière te chante l'ode
Nature, mer, montagne, mystère
Des secrets qui te troublent l'esprit.

Lui, au revoir couleurs éclatantes,
Lueurs qui rependent l'obscurité rayonnante
Moi, doucement je donne toute la clarté,
Le ciel me pousse des cris épouvantables
Pourtant, moi, je donne encore... la couleur.

Nuit d'octobre

Pendant cette nuit qui noircit ses pensées,
Un soufflé dans l'obscurité elle entend respirer,
Ses yeux gris regardent le noir qui l'entourait,
Mais elle ne sent que ses jambes qui tremblent.

Sa marche devient de plus en plus désespérée,
Azur, mur, cafés – tout lui semble un monde étranger,
Elle se met à courir dans cet univers désert,
Mais cette présence encore une fois la menaçait.

Moi, je me sens comme un soldat qui veut évader,
Un soldat qui veut le mal et les souffrances effacer,
Aide-moi, Volonté,
La Mort ne jamais rencontrer!
Donne-moi le pouvoir pour que je puisse cette fille sauver.

Je jette un caillou pour couper ce silence qui m'ennuie
Il s'arrête tout de suite et ne me perd plus de vue
Je plonge dans un refuge loin de mon âme
Où j'écoute des fragments de vers
Je respire l'odeur du café
Et la trace de son ombre, s'élève dans la fumée...
Je sentais la tension dans mes veines
Mais soudain la silhouette disparaït...